ANGLICAN CHAPLAINCY OF ALL SAINTS' MARSEILLE

WITH AIX-EN-PROVENCE AND THE LUBERON

Sermon – Trinity Sunday

4th June 2023

Eglise Sainte-Anne, Marseille

The Revd Jamie Johnston, Chaplain

Tout d'abord, je tiens à remercier Laurent vivement pour son aimable invitation à prêcher ici ce matin. C'est un privilège et un plaisir d'être avec vous, dans le cadre de nos relations œcuméniques. L'amitié entre les différentes communautés chrétiennes de Marseille est réelle, nourrie par des rencontres régulières et des célébrations communes. Elle remet en cause une objection que l'on entend parfois à l'encontre de la foi chrétienne, à savoir qu'elle voudrait que tout le monde soit pareil.

Or, rien n'est plus loin de la vérité. Tout au long de son ministère, Jésus a encouragé tous ceux qu'il rencontrait à devenir pleinement eux-mêmes : "Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance", lit-on dans l'Évangile de saint Jean. Il n'y a rien d'uniforme dans les douze apôtres, rien d'uniforme dans les femmes qui ont travaillé aux côtés de Jésus, rien d'uniforme dans les

premières communautés chrétiennes, même si St Paul a parfois désespéré de leur individualité. Dans son ministère, Jésus s'est fait le champion de la diversité humaine, en particulier de ceux qui étaient différents de ce qui était considéré comme acceptable dans la société de son temps. Nous le voyons constamment amener des gens de la marge vers le centre, incluant souvent dans sa communauté de disciples ceux qui avaient été exclus par la religiosité étriquée des scribes et des pharisiens.

Pourtant, parallèlement à cette diversité, il y a un sens important dans lequel nous sommes tous un, car nous sommes unis par notre baptême. L'unité dans la diversité - voilà une bonne chose à laquelle nous pouvons réfléchir alors que nous partageons l'eucharistie en ce dimanche de la Trinité.

La doctrine de la Trinité est le meilleur moyen que l'Église ancienne ait trouvé pour exprimer le mystère de la nature de Dieu. La notion de Dieu, trois personnes en une, a été formulée pleinement pour la première fois au quatrième siècle, bien que le langage de la Trinité soit déjà présent dans le Nouveau Testament. Comme nous l'avons entendu dans notre lecture de ce matin, Paul termine sa deuxième lettre aux Corinthiens par ces mots : "La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous" (2 Corinthiens 13.13). Mais il a fallu attendre quatre siècles pour que cela devienne une doctrine de l'Église.

Trois personnes en une. Il convient de rappeler que le mot "persona" en latin désignait le masque que portaient les acteurs au théâtre. Les acteurs portaient des masques pour jouer des rôles différents. La racine du mot "persona" signifie "parler à travers", ce qui était littéralement vrai dans le cas d'un masque d'acteur. Pour les chrétiens, le Dieu unique est appréhendé de trois manières

différentes. Premièrement, nous faisons l'expérience de Dieu en tant que transcendant et mystique, le fondement de tout ce qui existe. Nous pouvons rencontrer cet aspect de Dieu dans un coucher de soleil magnifique, dans une fleur minuscule mais parfaitement formée ou dans un morceau de musique à couper le souffle. Un mystère parfois appelé "l'au-delà au milieu". Dieu en tant que créateur.

Deuxièmement, nous faisons l'expérience de Dieu dans la sphère relationnelle - de la manière la plus évidente, peut-être, lorsque nous tombons amoureux, mais aussi dans la familiarité quotidienne de nos familles et de nos amis. Surtout, nous rencontrons cet aspect de Dieu en la personne de Jésus-Christ, le "Dieu incarné" - réconciliateur, pardonneur, libérateur, dont la sagesse et l'enseignement ont inspiré un nombre incalculable de femmes et d'hommes à travers les siècles pour qu'ils vivent pleinement leur vie. Dieu en tant que rédempteur.

Troisièmement, Dieu en tant qu'Esprit, le sujet de la conversation de Jésus avec Nicodème dans notre lecture de l'Évangile d'aujourd'hui. Une présence divine qui peut effleurer notre joue avec douceur ou nous emporter avec son énergie. Dieu en tant que soutien, encouragement, que l'Église toute jeune a reçu à la Pentecôte et qui lui a permis de sortir pour partager le message d'amour qui est au cœur de toutes choses.

Car la Trinité exprime aussi une dynamique interne à la Divinité, un mouvement constant d'amour dans la relation entre le Père, le Fils et l'Esprit. L'être comme communion. L'amant, l'aimé et l'amour qui passe entre eux. Un amour qui déborde dans la création, en nous, et auquel nous sommes invités à répondre

par l'amour. (D'où vient, sinon, notre capacité d'aimer ? C'est peut-être en partie cela que signifie l'affirmation que nous sommes faits à l'image de Dieu).

En fin de compte, lorsque nous contemplons la nature de Dieu, nous constatons que le langage ne suffit pas, car la nature de Dieu dépasse notre compréhension humaine. C'est pourquoi nous sommes appelés à vivre avec le mystère. Chacun d'entre nous, lors de son baptême, est entré dans ce mystère. Et chacun d'entre nous, dans l'Eucharistie d'aujourd'hui, peut partager ce mystère qui n'est rien d'autre qu'une déferlante de l'amour de Dieu. Un Dieu pour qui l'unité est essentielle et en qui la diversité est également célébrée.

Permettons-nous donc - chacun d'entre nous, dans toute notre diversité - d'être accueillis dans cette dynamique de l'amour divin, en rendant grâce au Dieu qui est à la fois au-delà de nous, à côté de nous et au fond de nous - notre Créateur, notre Rédempteur et notre Soutien, à qui revient la gloire.

Amen.